



Clio. Femmes, Genre, Histoire

17 | 2003
Prostituées

Aurore EVAÏN, *L'apparition des actrices professionnelles en Europe*, Paris, L'Harmattan, coll. Univers Théâtral, 2001, 241 p.

Anne MARTIN-FUGIER



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/598>

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2003

Pagination : 278-279

ISBN : 2-85816-663-3

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Anne MARTIN-FUGIER, « Aurore EVAÏN, *L'apparition des actrices professionnelles en Europe*, Paris, L'Harmattan, coll. Univers Théâtral, 2001, 241 p. », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 17 | 2003, mis en ligne le 10 juin 2003, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/598>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

Aurore EVAÏN, *L'apparition des actrices professionnelles en Europe*, Paris, L'Harmattan, coll. Univers Théâtral, 2001, 241 p.

Anne MARTIN-FUGIER

- 1 En 1545, contrat est passé à Bourges devant notaire entre Marie Ferré et un directeur de troupe, Antoine de L'Esperonnière. La jeune femme s'engage pendant un an à suivre la troupe partout où elle ira, à jouer « des antiquailles de Rome, consistant en plusieurs histoires, morales, farces et soubresauts... ». En échange de quoi elle sera nourrie, logée, soignée, et recevra « douze livres tournois ». Marie Ferré est ainsi la première comédienne professionnelle officiellement reconnue.
- 2 Pour faire l'historique du statut des actrices en Europe, Aurore Evain compare la situation dans quatre pays : Italie, Espagne, France et Angleterre. On se demande pourquoi elle a laissé de côté l'Allemagne. La comédienne apparaît au XVI^e siècle mais, en Angleterre, l'épisode puritain retardera son processus d'intégration. Jusque-là, il y avait certes des femmes dans les troupes itinérantes mais elles participaient aux spectacles seulement comme jongleuses, chanteuses ou acrobates, dans les intermèdes chantés et dansés ; sur scène, les rôles féminins étaient interprétés par des travestis. Par ailleurs, elles étaient là en tant qu'épouses d'un acteur ou du directeur de la troupe, ce qui les distinguait du personnage de la prostituée dont elles étaient dangereusement proches, puisqu'elles se produisaient en public.
- 3 L'actrice émerge au XVI^e siècle pour plusieurs raisons. Le répertoire théâtral se laïcise et se diversifie. La figure du travesti devient suspecte, l'ambiguïté sexuelle étant assimilée à la pratique de l'homosexualité. Enfin, la présence d'actrices va de pair avec une démocratisation des pratiques culturelles : la place des divertissements et du théâtre s'élargit, la société affirme son droit au plaisir, dont fait partie la femme en scène, source d'érotisme et de fantasmes.

- 4 Mais chacun des pays étudiés avait sa spécificité. Les autorités espagnoles légifèrent beaucoup, essayant d'encadrer la comédienne et de moraliser sa vie privée. En 1644, par exemple, Isabel de Bourbon décida qu'aucune femme veuve ou célibataire ne pouvait monter sur scène et interdit aux hommes de visiter une actrice plus de deux fois dans sa loge. En Italie, la comédienne était privilégiée car on l'associait aux premières femmes de lettres et elle bénéficia de l'image féminine littéraire et érudite, née de la Renaissance. L'intégration de l'actrice en France est passée par un comportement conformiste aussi bien dans sa vie privée que dans le choix de ses rôles. Attachée à la bienséance, elle n'aborda que tardivement le registre comique. En Angleterre enfin, la comédienne, dès son apparition, considéra le théâtre comme le moyen de faire carrière et de réussir socialement. Mais, victime de l'hostilité des puritains, elle dut aller jouer à l'étranger jusqu'à la Restauration de 1660. Comme ses partenaires masculins, la comédienne anglaise apprit à gérer son image, à utiliser la publicité et à gagner de l'argent, contribuant ainsi activement à l'élaboration moderne du statut d'acteur.
- 5 Le projet d'Aurore Evain était ambitieux, il est dommage que la réalisation en soit maladroite. Son livre se présente comme un collage d'opinions diverses sur les actrices : « Rosamond Gilder dit que... Elizabeth Howe affirme que... ». Sans doute y avait-il moyen de rejeter ces références en note, ce qui aurait rendu la lecture bien plus aisée. Elle a néanmoins le mérite de mettre en lumière un phénomène socio-culturel important en Europe et de montrer que le statut de la comédienne nous renvoie plus largement à celui de la femme comme identité, rôle social et représentation imaginaire. Rappelons, pour terminer, que l'effort de la comédienne pour se dissocier de l'image de la prostituée et être considérée comme une professionnelle, à part entière, n'a véritablement abouti qu'au début du XXe siècle.